

HOTEL & LODGE

NOUVELLE
FORMULE

MAI - JUIN 20

WEEK-ENDS DE PRINTEMPS

Nos 15 destinations
préférées

Cannes
Lieux Hy
pour le Festiv

**La maison
d'Uzès**
Expérience
unique

PARIS

Adresses insolites pour
découvrir la capitale

L 13701 - 89 - F: 7,50 € - RD



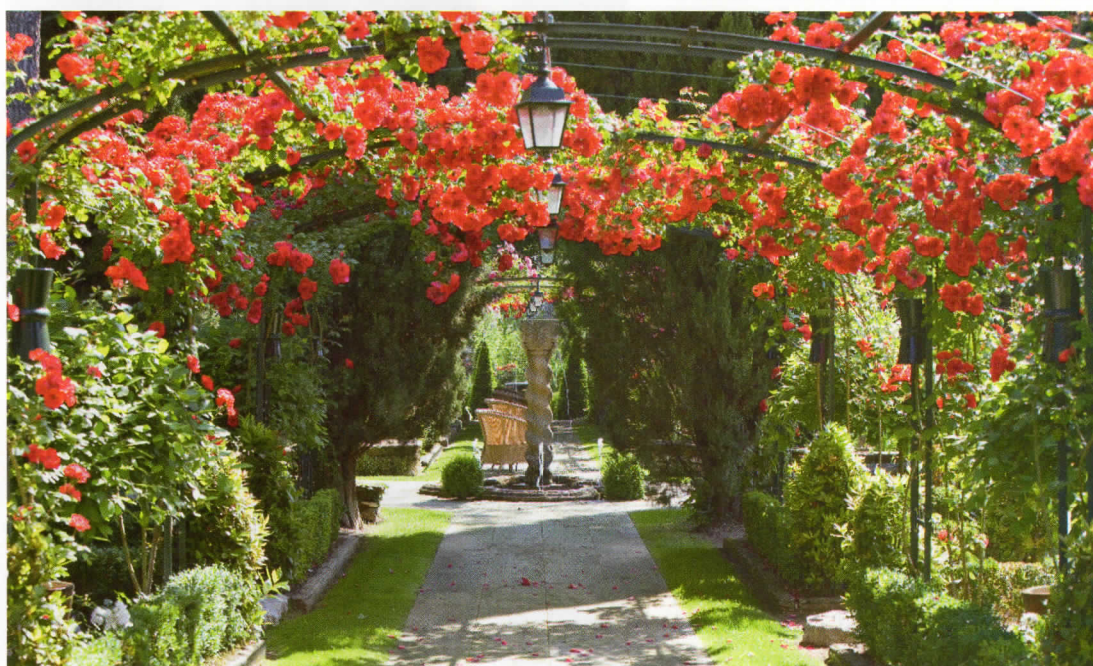
Jardins, la botte verte des hôtels

DU MAROC À L'IRLANDE EN PASSANT PAR LA PROVENCE,
PROMENADE AU VERT DANS DES OASIS EXTRAORDINAIRES, AUTREFOIS RÉSERVÉES
AUX AMATEURS, MAIS OÙ AUJOURD'HUI LES CLIENTS PAPILLONNENT.

PAR ALIETTE DE CROZET

Lorsque Christophe Lambert flâne sous les cyprès du Pignonnet, il est heureux. *"Je n'irai pas au paradis, mais j'en vois déjà un petit bout"* sourit l'acteur, copropriétaire de l'hôtel. La légende veut que Cézanne y ait peint la Sainte-Victoire que l'on aperçoit depuis quelques chambres. Pourtant, jusqu'à peu, la plupart des Aixois ignoraient cet éden truffé de 25 fontaines, à dix minutes à peine du cours Mirabeau. *"Ouvrir à l'extérieur, grâce au spa et à la terrasse du restaurant, ce lieu qui a une âme casse notre réputation d'inaccessibilité"* se réjouit la directrice, Tatiana Halimi.

Et comme les papillons, les curieux arrivent : qui ne cherche pas, aujourd'hui, un petit bout de paradis ? Rien de plus branché que la passion du vert. À 80 kilomètres d'Aix-en-Provence, les restanques du Couvent des Minimes s'adosent au village de Mane. Sur une quinzaine de terrasses s'étagent un champ de lavandes, un verger, un jardin de curé : les plantes, ici, ont la vedette. Normal : l'Occitane est propriétaire des lieux. *"C'est un outil de promotion pour la marque, mais pour nos clients un lieu de relaxation beau dans sa simplicité"* explique Fabien Pia-



**Vraies chambres
de verdure, les
recoins du jardin
se prêtent à la
lecture et à la
contemplation.**

**La roseraie
du Pignonnet.**

Les savants topiaires de la Ballue en Bretagne, collection Esprit de France.

Le Manoir aux Quat' Saisons, fleuron de la collection Belmond, à Oxford.

"Certains jardins, vraies œuvres d'architectes, peuvent séduire des personnes qui n'ont pas la fibre botanique"

centino. En 2016, le directeur général a décidé de l'améliorer encore et pense même à réclamer le label, bien mérité, de "Jardin remarquable". Cela réjouirait un ancien étudiant des lieux, Louis Feuillée, qui fut botaniste de Louis XIV et rapporta des Amériques le fuchsia, le quinoa et la papaye. Aux yeux des hôteliers, leur jardin a pour vocation d'attirer le passant, de le relaxer, mais aussi de le divertir... Ainsi à Rabat, le Sofitel Jardin des Roses est le lieu de rendez-vous des Rabatis et des expatriés "Notre jardin, comme un lounge de sept hectares, accueille un grand nombre d'événements", précise Najoua Khalili : des ateliers de jardinage et des chasses au trésor pour les enfants, des cours de yoga pour les parents, les soirées du Ramadan.

Quadrillés par les "saqias", rigoles typiques du jardin andalou, des damiers de palmiers, d'euphorbes et d'orangers ombragent les daturas et les roses... Au Sofitel Jardin des Roses, l'important c'est la rose ! Dès l'entrée, ses pétales fraîches nagent dans la vasque du lobby. Elle inspire les soins du So Spa et les pin's des uniformes, se glisse en gouttelettes d'eau de rose dans le thé à la menthe ou la pastilla et bien sûr embaume les couloirs. En Haute-Provence, les chambres de la Bastide de Moustiers fleurissent, elles, la lavande cultivée et distillée sur place.

Autour du champ de lavande d'un demi-hectare, l'olivieraie produit 70 litres d'huile d'olive, le jardin des simples les aromates (dont 18 variétés de basilics), le potager un grand nombre de légumes, dont 40 variétés de tomates – le chef en utilise chaque semaine 400 kilos –. La grande prairie se prête aux barbecues de l'été. Nicolas Siri, le chef-jardinier, veille sur cette mosaïque de jardins prolifiques : "Travailler dans un hôtel est valorisant, on est en relation avec le chef et les clients. Les jeunes sont de plus





Buis taillés en boules, murs moussus sous voûtes d'arbres, l'apparente décontraction d'un parc à l'anglaise.

en plus intéressés, posent des questions, s'intéressent au bio"... Il y a plus de 20 ans, le grand chef Raymond Blanc fut un des premiers à créer et à ouvrir au public le jardin de son Manoir aux Quat' Saisons, à côté d'Oxford. Sur réservation, on visite les serres produisant les courgettes "Milano di Nero", le jardin d'eau alimenté par des sources, le jardin japonais dédié au thé, le verger aux 800 pommiers et poiriers. 8 000 m² de fraîcheur et d'odeurs. Bien plus secret est, en Bourgogne, le potager du Château de Vault-de-Lugny, 8 000 m² lui aussi. Derrière les remparts de ce château du XII^e siècle, traversés par une rivière, 140 variétés de légumes, fruits et fleurs comestibles alimentent les menus composés par le chef mauricien, Franco Bowanee.

Il se plaît aussi à des recettes végétariennes, que l'on savoure en contemplant le platane haut de 42 mètres. Planté en 1630, il fait partie des quatre arbres remarquables les plus anciens de France. Et si l'on a la paresse d'aller se recueillir dans la basilique proche de Vézelay, on s'offre grâce à lui un moment de contemplation. Quel plaisir que de voir, depuis une chaise-longue sur la pelouse, passer les nuages. À l'ouest de l'Irlande, dans la propriété victorienne du Liss Ard Estate, le grand artiste de Land Art James Turrell a créé un jardin simplifié à l'extrême : une cuvette d'herbe folle au milieu de laquelle une chambre, sous un dôme, toise le ciel. "Certains jardins, vraies œuvres d'architectes, peuvent séduire des gens qui n'ont pas la fibre botanique", explique Marie-Françoise Mathiot-Mathon qui veille sur la Ballue. Aux marches de la Bretagne, ce château du XVII^e fut racheté en 1973 par l'éditrice Claude Arthaud. Avec son mari architecte, elle crée pour sa "maison ouverte aux quatre vents" de savants topiaires, un labyrinthe de 1 500 ifs inspiré d'un projet du Corbusier, une chambre de musique. La piscine chauffée sous les pins taillés en nuages vient de rouvrir : une aubaine pour les occupants des cinq chambres. Pour la propriétaire et chef jardinière, "Loger dans la proximité d'un jardin est bien différent d'une simple visite. On le ressent vraiment, on le voit changer au fil des heures, on est attentif aux jeux d'ombres et de lumières. Le seul risque est de devenir un passionné du végétal". ■



Pour le bonheur des abeilles, les talus de lavandes font la gloire des jardins provençaux.



Christophe Lambert
dans son jardin de
l'hôtel du Pignonnet.